



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized item.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

à Mr. Adanson membre de l'Académie Royale des Sciences de Paris
de la Société Royale de Londres, de celle de Prusse, et de celle de Turin.
à Paris.

à Mr. le Marquis de Montalvan
à l'Espagne Carthagène à Cadix

À Cadix ce 22 Fevrier 1771.

Monsieur.

En vous faisant l'honneur de vouloir bien être admis dans
notre Société naissante, c'est à vous que nos remerciements doivent être
adressés, mais votre politesse en nous prevenant à Paris ne pas le per-
mettre, et par Mr le Comte de Peñaflorida me conseillant les termes obligés
dans les quels vous vous êtes expliqué, et dont le Corps vous est rede-
vable. Vous êtes en fin donné à nous informer de toutes les façons.

Les ordres sont donnés pour faire la collection des échantillons
des différentes terres avec la description de sa situation respective, et
les grains que vous avez demandés. Le tout sera en votre possession
plûtôt qu'il sera possible, mais il falloit auparavant être sûr de
notre suffisance même à vous obéir. Mon zèle y auroit suppléé, mais
vous voyez mon éloignement de mes terres.

Quel jour de gloire et de ^{joie} plaisir pour moi celui dans lequel
j'aurois le plaisir de vous embrasser en Espagne! Je ne suis pas
fertile en bonheurs, et je me craignois beaucoup qu'il ne m'arrive ja-
mais une chose que je souhaite aussi vivement. Vos raisons par-
ticulières et entr'autres celle d'avoir déjà été promis pour l'éta-
blissement d'une Académie de sciences du Comté de Castille de
la Encarnada, peut beaucoup contribuer, et rendre même plus na-
turelle votre venue en Espagne. Il nia rien dont elle ^{ait} autant de besoin
par rapport aux projets qu'elle semble protéger et animer. des

fabriques et l'Agriculture sont aujourd'hui deux objets qui attirent
non toute l'attention non seulement de la part du gouvernement
mais encor de celle des simples particuliers; mais peut-on malheureuse-
ment faire des progrès sans l'étude de l'histoire naturelle qu'on ne
glige absolument ici? C'est ce qu'on ne sait. On n'en encor en
Espagne (je parle du general) on n'en encor dans le cas de connaî-
tre qu'il iait il se communi entre la description d'une plante quel-
conque de Botanique, et le bled qu'on peut recueillir et qu'on ne re-
cueille pas dans nos champs immenses, ni quel rapport peut il
avoir avec les trésors d'un cabinet d'Histoire Naturelle avec les
draps de Segovie. Cependant ces liaisons sont si marquées et si con-
nues dans des nations éclairées qu'il ne faut pas en parler, et veule-
ment attendre du tems et des circonstances que la verité brille sur
notre horizon. Ce tems heureux pourroit fort bien arriver si l'éta-
blissement d'une Academie comme vous avez conçue, et si votre éta-
blissement sur tout en Espagne arrivoit. C'est aussi vrai Patriotes
à y contribuer, et de ma part je n'ai qu'à regretter mon peu de cre-
dit; mais vous pouvez être assuré de ma bonne volonté. En convenon-
ce, et pour entreprendre un ouvrage qu'on rencontrera peut être
plus facile qu'on ne croioit, vous pensez sûrement qu'il faut co-
mmencer par cultiver l'amitié de quelques personnes qui prote-
gent ce plan. Dans ce cas-la il faut commencer par l'Ambassa-
deur d'Espagne à votre Cour et notamment par le Secrétaire
d'Ambassade Don Fernando Magallon. C'est un garçon plein d'in-
struction et d'amour pour son Pair. Peut être le trouverez vous fort
chagrin de nos sottises et préjugés; peut être même rebuté, son
zele n'ayant été heureux dans ses occasions où il auroit voulu con-

tribuer aux progrès de sa nation. Paris insouffrit, mais Paris eblouit
et met de mauvaise humeur vis à vis d'un climat où les choses se
font aujourd'hui par ce qu'elles se sont faites hier. Mais avec tout cela
il vous faut le voir quelque fois. Vous le trouverez digne de votre esti-
me. Si vous voulez je vous donnerai une lettre pour lui, et comme
à Paris il est répandu par tout il vous sera aisé de l'acquiescer non-
amitié sans faire semblant de le chercher. Si vous avez la facilité
de voir Mr le Prince Pinacelli il n'y a personne qui puisse ménager
aussi bien cette connaissance. En Espagne, ^{s'il y a trois personnes} dont les suffrages sont in-
dispensables pour nos idées. C'est Mr le Marquis de Eximaldi se-
cretaire d'Etat, Mr le Comte d'Aranda, et Mr de Campomanes -
Fiscal (c'est à dire Avocat General) du Conseil de Castille. Avant
tout il convient ne pas vous compromettre, et je me charge de vous
voir par un de mes amis de la Secréterie d'Etat si nous sommes
à temps de faire quelque proposition, mais cela sans que vous sachiez
rien du moins du monde. Si cette personne me dit qu'on pourroit
vous écouter, je vous en avertirai tout de suite, et vous vous réglerez
la dessus. J'irai de concert avec Mr de Penaflores. En attendant
vous ne perdez rien à vous faire connaître particulièrement de
Mr de Agallon, et dans la maison de Mr l'Ambassadeur. Mais
je suis d'aujourd'hui de ne faire aucune démarche que nous ne soyons
assurés auparavant de la protection du Ministre, et c'est dont
je me charge. Il faut encore que ce temps d'ondulation et de mo-
bilité que la crainte de la guerre auroit amené s'appaise.

Le ciel veuille exaucer mes vœux. J'aime ma patrie,
je vous aime, et je voudrois vous voir heurer l'un par l'autre.
J'ai l'honneur d'être
Monsieur ^{sero} votre très humble et très obéissant
M. de la Harpe

3 Complimens, délégué de Mr. Labbe
de Malypine. 1^{er} d'ordre
2^e - respect au C. de la Harpe de la nuit y. de 40 de la nuit malade.

Digitized by Hunt Institute for Botanical Documentation

Paris 22 May 1771

respectable
M^r. et si ch^{er} aimable confrère.

La ~~travaux~~ ^{ton obligant} ~~de l'attente~~ ^{sur lequel} dont vous m'avez fait l'honneur de me rendre
le 22 février dernier exigeoit de moi une marque de reconnaissance
et si j'ai différé a vous faire connoître l'y intention dont j'ai été pénétré
c'est pour me conformer ^{exactement} a la marche que vous m'avez présentée,
attendu ~~de l'attente~~ ^{par conséquent} les nouvelles que vous aviez ~~faites~~ ^{faites} complaire
ordonné d'attendre ~~avant que d'agir~~ ^{sur ce point} jusqu'à ce que j'aurais pu m'apprendre si je
pouvais espérer une feuille dans mon projet. Ne recevant point de vous
agréablement nouvelles, j'ai cru devoir ~~me~~ ^{de vous} différer ^{d'ailleurs} de vous instruire de
ce que j'avois fait. j'ai suivi de point en point ~~ce que vous m'avez~~ ^{la marche que vous} extrême
amitié pour moi vous avez dictée. [il étoit question d'abord de l'ordonner
sur un plan par M^r. l'ambassadeur d'Espagne, ~~pour cela il faut faire une~~
particulière avec M. le ch^{er} de Magallon. Pour cela il falloit lui être
adrelle par ~~le~~ ^{un} le sieur Pignatelli, comme j'étois devenu depuis plusieurs
années du sieur qui ~~connoissoit~~ ^{est} mon projet ~~mais~~ ^{dit à l'instigation de} qui jusqu'à présent
trouvoit dit s'en reculer la demande, je le ~~proposais~~ ^{proposais} de saisir le
moment pour savoir de M. Magallon s'il paroit qu'il pût s'espérer que
l'Espagne agît actuellement ~~l'Espagne~~ ^{l'Espagne} sur ce point, qu'il étoit important d'avoir un
où ou non auroit pu ne pas m'engager ~~à rien~~ ^{à rien} dans des entreprises
qui auroient tenu ^{en} en esclavage, et j'étois ~~ne~~ ^{ne} pas si vous approuviez la
franchise que j'en étois ~~convaincu~~ ^{convaincu}. [En conséquence ^{de la Pignatelli} j'ai mis à l'ordre une
entrevue avec M. le ch^{er} de Magallon qui raconta avec moi pendant 2
heures sur mon projet qui lui parut après l'accord avec le sieur Doulebut
étoit de fonder une académie de sciences à Madrid. M. de Magallon me dit
qu'il étoit bien aise d'avoir une ~~se~~ ^{se} conversation ~~qu'il~~ ^{qu'il} me feroit dire
par le sieur par M. le Pignatelli. ~~Il~~ ^{Il} étoit ~~à~~ ^à moi ~~intéressé~~ ^{intéressé}
écoulé depuis cetent et M. de Magallon ne m'en avoit ~~rien~~ ^{rien} dit
à ce que me dit M. le Pignatelli lors de son audience. Pendant que
mon projet étoit anciennement connu de M. Labbé de Malypire qui
me charge de ~~vous~~ ^{le remettre} dans son honnorable ~~présent~~ ^{présent} et de M. le marquis de St Yago
et de ~~autres~~ ^{autres} qui tous 2 étoient ~~officiers~~ ^{officiers} ~~commerces~~ ^{commerces} en me
me parant de ~~vous~~ ^{vous} parler en ma faveur à M. de Magallon ce qu'il s'avoit
me ditant qu'il étoit ~~intéressé~~ ^{intéressé} par ce que M. de Magallon étoit ~~intéressé~~ ^{intéressé} de moi, et
~~l'attente~~ ^{l'attente} comme M. de la Ville étoit ~~intéressé~~ ^{intéressé} par M. le Pignatelli, et M. le marquis de
St Yago ~~et~~ ^{et} de ~~autres~~ ^{autres} d'ailleurs il est mon ami intime et qu'il étoit ~~intéressé~~ ^{intéressé} par
brave de sincérité et de désir de me voir en Espagne, j'ai pensé qu'il seroit
bon d'attendre par ces messieurs ma démarche, et qu'il seroit bon d'attendre par ces

et sont un ami de l'humanité se pour ^{tant} le plus qu'on donne. Apr. 1771
 voyez par de qu'on a qu'on voit toutes ^{mon} ^{l'usage} les ^{de} ^à ^{Mr.} ^{le} ^{Comte} ^{de}
 de la Floride de lui dire que je ^{ai} ^{écrit} ^{une} ^{lettre} ^{de} ^{Mr.} ^{son} ^{frère} ^{qui} ^{est}
^{attaché} ^à ^{un} ^{poste} ^{de} ^{la} ^{France} ^{en} ^{un} ^{autre} ^{lieu} ^{qui} ^{est} ^{le} ^{plus} ^{honoré}
 le désir, c'est de m'entretenir d'un jeune seigneur ^{qui} ^{est} ^{distingué} ^{par} ^{ses}
 qualités d'écuyer de l'épée je ne sais si j'ai eu l'honneur de vous faire
 part de mon mariage avec une jeune mademoiselle qui est d'Espagne
 par la naissance et la noblesse des sentimens; elle est flattée qu'on vous
 bien agréer ici ses obéissances; je n'en suis plus en doute que de lui
 d'avantage de s'en aller en Espagne pourvu qu'elle ne s'en aille d'avantage; et nous nous
 trouvons très honorés d'être un protecteur aussi que de l'être d'un ^{de} ^{la} ^{France}
 gentilhomme; car dans le présent qu'on a l'honneur de vous écrire avec respect
 Mr. de ^{la} ^{France} protecteur. V. Ch.